



Magazine

La Réserve Magazine
1293 Bellevue-Genève

www.lareserve.ch

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 7'500
Erscheinungsweise: 2x jährlich



Seite: 36
Fläche: 141'918 mm²

Auftrag: 3005687
Themen-Nr.: 536.013

Referenz: 65533403
Ausschnitt Seite: 1/4





Josef Schovanec

Philosophe et écrivain, Josef Schovanec raconte sa passion des voyages dans une chronique hebdomadaire sur Europe 1. A travers des ouvrages comme « Je suis à l'est » ou « Voyages en Autistan » édités aux éditions Plon, il aborde l'autisme à travers son expérience personnelle.

Propos recueillis par | Based on an interview by Michèle Wouters

La meilleure façon d'être original n'est-elle pas d'être soi-même ?

Etre soi est une tâche noble, mais pour le moins conformiste dans le contexte culturel actuel. Le « moi-je », l'ego et « mon ressenti » sont les marqueurs de notre époque narcissique, presque seuls référentiels de sens de notre temps. Il est tellement plus intéressant de chercher à comprendre le monde ou à devenir autre.

Quelle est votre définition de l'originalité ?

Elle résulte d'une lutte permanente entre ce vers quoi l'être humain aspire et ce que la société lui interdit.

En quoi consiste votre propre originalité ?

Chaque personne a des raisons d'être originale, cela fait son humanité et son intérêt. Pour ma part, je suis un fils de migrants avec un cerveau félé et un corps singulier. Ce n'est déjà pas mal, mais il y a toujours plus original que soi. L'autre jour, à l'issue d'une soirée à Cayenne, une dame m'a annoncé qu'elle avait trois handicaps : elle était canadienne, autiste et psychiatre. Ce doit être lourd à gérer !

Qu'est-ce qui vous plaît dans les voyages ?

Partir c'est abandonner son confort, faire l'apprentissage de l'inconnu et de la dépossession. Une fantastique école d'humilité et de sagesse, en particulier dans une époque centrée sur la possession, la vision narcissique de soi et la croyance que le reste du monde est dangereux.

Combien de langues parlez-vous ?

Il m'est impossible de répondre à cette question car cela dépend des moments, de mes cycles d'apprentissage et d'oubli, de ce que l'on appelle une langue et de comment on la définit par rapport à d'autres.

Votre désir d'apprendre des langues est-il lié à votre envie

de rencontrer des cultures et des peuples ?

Sans doute, mais plus fondamentalement à l'envie de devenir autre et multiple, d'adhérer à l'idéal cosmopolite. Regardez le prince consort du Royaume-Uni actuel, prince Philip, duc d'Édimbourg : est-il grec, danois, allemand, anglais, français ; un peu de tout cela ou tout cela à la fois ? C'était l'idéal des Lumières et l'on peut aller encore beaucoup plus loin.

Diagnostiqué « asperger » à l'âge adulte, vous vous êtes construit sans savoir ce qui vous rendait singulier aux yeux des autres ni pourquoi les autres étaient singuliers à vos yeux. Avez-vous été soulagé de connaître votre particularité ?

Le diagnostic a surtout mis fin à la psychiatrisation lourde dont je faisais l'objet, ce qui était déjà formidable. Le revers de la médaille a été le début d'un grand investissement dans une activité militante qui, en fin de compte, n'était pas précisément ce que je souhaitais faire.

Êtes-vous conscient de changer positivement le regard des gens sur les personnes avec autisme ?

Il y a eu des évolutions, certes très imparfaites, ces derniers temps en Europe, mais je ne cherche pas à savoir à qui cela est dû.

L'humour est le moyen le plus direct et le plus puissant de créer de la connivence sociale. Vous en êtes largement doté pour quelqu'un qui pense avoir des lacunes en matière relationnelle. Comment avez-vous développé ce talent ?

Je pense que n'importe qui a dû apprendre les blagues qu'il raconte, ou acquérir les mécanismes sociaux permettant d'en faire de manière satisfaisante ou acceptable. De mon côté, cela a été bien plus lent et laborieux. Quoique, quand on est soi-même un peu ridicule, on a naturellement plus de facilités, inutile de trop se forcer !



Magazine

La Réserve Magazine
1293 Bellevue-Genève

www.lareserve.ch

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 7'500
Erscheinungsweise: 2x jährlichSeite: 36
Fläche: 141'918 mm²Auftrag: 3005687
Themen-Nr.: 536.013Referenz: 65533403
Ausschnitt Seite: 3/4**Qu'est ce que vous aimez par dessus tout ?**

La réflexion et la découverte.

Qu'est ce que vous n'aimez pas ?« *Hominem unius libri timeo* » : je crains l'homme d'un seul livre.**Que faites-vous en Nouvelle Zélande ?**

Je mange, je dors et j'écoute le temps passer

JOSEF SCHOVANEC

Philosopher and writer Josef Schovanec tells of his passion for travel in a weekly radio broadcast on Europe 1. Through books such as *Je suis à l'est* and *Voyages en Autistan*, published by Plon, he approaches autism through his personal experience.

Isn't being oneself the best means of being original?

Being oneself is a noble task, but nonetheless very conformist within the current cultural context. The "me and I", the ego and "how I feel" are the verbal tags of our narcissistic era, just about the only benchmarks of meaning in our age. It is far more interesting to seek to understand the world or to become different.

What is your definition of originality?

It stems from a permanent struggle between that to which human beings aspire and that which society forbids them.

Which are your own "originality factors"?

Each person has reasons to be original; therein lies their humanity and their worth. As far as I'm concerned, I'm the son of migrants, with a crazy brain and a singular body. That's quite a bit in itself, but there are always those who are even more original. The other day, after an evening in Cayenne, a lady told me she had three disabilities: she was Canadian, autistic and a psychiatrist. That must be pretty tough to handle.

What do you like about traveling?

Going away means abandoning one's comfort, learning to face the unknown and being dispossessed. It is a fantastic means of developing humility and wisdom, particularly in an era focused on possession, a narcissistic vision of self and the belief that the rest of the world is dangerous.

How many languages do you speak?

I can't answer that question, because it is variable, depending on my cycles of learning and forgetting, on what one calls a language and on how one defines it in relation to others.

Is your desire to learn languages linked to your wish to meet other cultures and peoples?

Undoubtedly so, but far more fundamentally to the wish to become different and multi-faceted, without necessarily adhering to the cosmopolitan ideal. Look at the current Prince Consort of the United Kingdom, Prince Philip, Duke of Edinburgh: is he Greek, Danish, German, English or French? A bit of each of these nationalities or all at the same time. That was the ideal of the Age of Enlightenment and we can go a lot further still.

Diagnosed with Asperger's as an adult, you grew up without knowing what made you so singular in other people's eyes, nor why others were singular from your standpoint. Were you relieved to find out what was different about you?

The diagnosis mostly put an end to the heavy psychiatric treatment to which I was subjected, an outcome that was already wonderful in itself. The flip side of the coin was the start of substantial personal involvement in a militant-type activity, which was not really exactly what I wanted to do.

Are you aware of effecting a positive change in the public



Magazine

La Réserve Magazine
1293 Bellevue-Genève

www.lareserve.ch

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 7'500
Erscheinungsweise: 2x jährlich

Seite: 36
Fläche: 141'918 mm²

Auftrag: 3005687
Themen-Nr.: 536.013

Referenz: 65533403
Ausschnitt Seite: 4/4

view of people with autism?

There have been shifts in attitude over recent years in Europe, albeit imperfect, but I don't really bother to try and ascertain what has caused them.

Humor is the most direct and powerful path towards mutual social understanding. You have a great deal of it for someone who considers they are lacking certain interpersonal skills. How have you developed this talent?

I think that everyone has had to learn the jokes they tell, or to acquire the social mechanisms enabling them to tell these jokes in a satisfactory or acceptable manner. As far as I'm concerned, it was far slower and more laborious. Nonetheless, when you are yourself a little ridiculous, you naturally find it easier, so there's no need to force yourself in that direction!

What do you love above all else?

Reflection and discovery.

What do you most dislike?

'Hominem unius libri timeo': I fear the man of a single book.

What do you do in New Zealand?

I eat, I sleep and I listen to time going by